



Association française des Victimes du Terrorisme

**Intervention d'Arnaud CHAMPREMIER-TRIGANO, Président de l'association « Victimes Attentats Charlie Hebdo et Survivants ».**

Discours prononcé par **Simon FIESCHI** à l'occasion de la Cérémonie d'hommage national aux victimes du terrorisme du 19 septembre 2015, organisée par l'AfVT.org et la FENVAC, sous l'autorité de la garde des Sceaux, ministre de la Justice, Madame Christiane TAUBIRA.

« Madame la garde des Sceaux,  
Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, je tiens à m'excuser pour mon absence. Des obligations indépendantes de volonté me tiennent éloigné de Paris. Je voulais cependant pouvoir être présent parmi vous à travers un texte que j'ai demandé que l'on lise. Même si je suis le président de la toute nouvelle association *Victimes Attentat Charlie Hebdo Et Survivants*, je m'exprime ici à titre individuel, en tant que gendre de Georges WOLINSKI.

Merci à l'AfVT.org et à la FENVAC d'avoir organisé cet hommage national aux victimes du terrorisme. Je remercie également Madame la garde des Sceaux de nous faire l'honneur d'y participer.

Ce type de commémorations est important car il rappelle que dans ces tragédies, le temps ne passe jamais. Que les événements aient eu lieu il y a quelques mois, années ou dizaines d'années, la douleur est toujours là. Il est donc important de créer des moments consacrés au souvenir durant lesquels nous pouvons rendre hommage aux disparus et aux victimes pour toujours meurtries.

Je tiens particulièrement à m'adresser à toutes les familles et victimes présentes aujourd'hui. Elles savent combien il est difficile de faire face à de tels événements dont la violence nous échappe. Chaque famille qui a perdu un proche dans un attentat, chaque victime blessée physiquement ou psychologiquement, pourrait parler de ce monde personnel perdu à jamais.

Il s'agit évidemment de la disparition d'un être cher, mais aussi la perte d'un monde intime, affectif, un monde dans lequel nous vivions jusqu'à ce que le malheur nous frappe. Et nous ne sommes pas frappés au hasard. C'est ce que nous représentons ou ce que nous sommes individuellement qui est visé.

Cette cérémonie d'hommage est alors l'occasion de porter un message : face à l'ignorance, à la violence meurtrière, la seule réponse est l'éducation, encore et toujours. Pour transmettre des valeurs simples : que lorsque l'on tue un homme, on ne tue ni un symbole ni un concept, on tue un être humain qui voulait vivre, tout simplement.

**Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org**

**5 bd Pereire, 75017 Paris, France**

Tel : +33 9 82 47 83 96 - Fax : +33 9 82 62 25 00

**[www.afvt.org](http://www.afvt.org) - [contact@afvt.org](mailto:contact@afvt.org)**

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z

S'ajoutant à la perte d'un être cher ou au traumatisme, les familles et les victimes doivent faire face à de nombreuses difficultés rendant le travail de deuil et la reconstruction extrêmement compliqués. Les blessés voient leur quotidien totalement bouleversé. Les personnes assassinées laissent des conjoints, des enfants, qui en plus de leur immense peine, se retrouvent du jour au lendemain sans revenu.

Cela pourrait paraître trivial face à la brutalité des événements. Pourtant, c'est primordial. Comment penser à se reconstruire lorsque l'on s'inquiète de son avenir, de celui de ses enfants ?

Face à tout cela, nous jetons toutes nos forces dans la bataille du présent : tenter de retrouver de petits fragments de la vie d'avant, des moments familiers qui nous relient à ce que nous avons perdu.

Tous ces efforts sont malheureusement annulés lorsqu'un nouvel attentat est commis quelque part dans le monde, lorsqu'un homme armé surgit dans un train. Nous voilà alors replongés dans des angoisses maintenant coutumières, nous inquiétant de cette succession d'attentats. Pourtant, nous rejetons toute forme de fatalisme.

Toutes ces difficultés ne nous arrêteront pas, nous voulons reconstruire autrement ce qui a été détruit. Pour nous, pour nos proches, pour toutes les victimes. Pour que cela ne se reproduise jamais et qu'aucune autre famille ne soit meurtrie. »

Arnauld Champremier-Trigano